

Une banque aide l'hôpital de jour des enfants

La Société générale et son partenaire la Banque française mutualiste ont offert 600 € à Tamm ha tamm, l'unité qui accueille les enfants souffrant de troubles psychiques.

Rattaché au pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de l'Epsm (Établissement public de santé mentale) du Finistère sud, l'hôpital de jour de Quimperlé, nommé Tamm ha tamm, prend en charge les enfants âgés de 3 à 13 ans, souffrant de troubles psychiques, de comportement, de développement.

« Il est une alternative à l'hospitalisation psychiatrique et permet de maintenir l'enfant dans son environnement », précise Michel Le Bras, attaché d'administration hospitalière à l'Epsm Finistère-sud.

L'unité est installée rue Vauban, dans une maison qui reçoit les enfants par demi-journée. Elle est un lieu de soins diversifiés, à proximité du lieu de vie familial. Elle propose des activités thérapeutiques pour ces enfants en souffrance, en intérieur ou en extérieur.

Chaque année, elle accueille près de 30 enfants, dont 78 % de garçons. Chaque enfant accueilli bénéficie d'activités thérapeutiques. À titre d'exemple, l'équithérapie, le tennis, la piscine, les contes, le jeu, la musique, l'expression corporelle... Chacune des activités a toujours « le soin en ligne de mire ».

Un complément au budget

Pour compléter le budget alloué à la structure, l'équipe a sollicité différents partenaires. La banque Société générale et sa partenaire la Banque française mutualiste ont répondu et offert, hier, un chèque de 600 €.

Ce nouveau soutien financier ponctuel « permettra de voir autre chose ». La somme pourrait, selon l'évo-



L'équipe de l'hôpital de jour a reçu un chèque de 600 € de la Société générale et de la Banque française mutualiste.

PHOTO : OUEST-FRANCE

lution de la pandémie de Covid-19, être utilisée pour un séjour thérapeutique qui permettrait aux enfants « de faire les choses du quotidien : les courses, la vaisselle... » pour reprendre l'idée de Jean-Luc Hery-Niaussat, cadre de santé.

La somme offerte permettra d'office de proposer plus d'activités que

celles déjà existantes. Les activités sportives impliquent des dépenses budgétaires conséquentes. « L'équithérapie le vendredi matin, par exemple, mange la moitié de notre budget. Mais c'est un atelier efficace et qui perdure », glisse Anne-Claire, éducatrice spécialisée. Là où des partenariats sont instaurés, comme

avec le Tennis-club de Quimperlé, l'activité est gratuite.

Pour l'équipe, « le soin s'appuie sur des activités. Chaque année, les orientations thérapeutiques sont précisées pour les enfants. »

Béatrice GRIESINGER.